



CHENIER

49ème ANNEE — No 6

# L'AVENIR DU NORD

Bibliothèque de S.S.  
1700, St-Denis

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1945

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1945

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

JOLIETTE, VENDREDI LE 9 FEVRIER, 1945

# GAREAU ET SES 2,000 FIOLES

## Sur le Pont de la Régent

"L'Echo du Nord" a déjà dit qu'il faisait froid sur le "Pont de la Régent"... Je vous crois; pas même de quoi prendre une "bonne ponce chaude"... La boisson, Bernard Gareau l'a tout pris!

Les citoyens de Saint-Jérôme qui auront vu la "valise" se promener, autour de la Commission des Liqueurs, pendant la période des fêtes, ont maintenant la clef de l'énigme... Elle était remplie de boisson!

Il existe des limites pour être farceur!... Pas pour Bernard Gareau, ah non! Il a du front tout le tour de la tête, et nous le prouvons. Ma foi! quand on a l'indiscipline de tout prendre et de ne rien laisser pour les autres, on peut bien se payer le luxe d'être effronté en plus!...

Les petites commandes!... Nous en avons un bon lot de ces "p'tites commandes"! Edifiant, hein? Mais le plus drôle, c'est que depuis quelques semaines, M. Gareau, dans son journal, se plaint qu'il y a eu rareté de boissons... crie que ça dépend de M. King... que les gens sont bien malheureux... Voyez-vous le farceur? Gareau a tout pris: 2,000 bouteilles!

La semaine dernière, il écrivait dans un de ses journaux-échos: "Il faut dire qu'avec la fin du mois, l'allocation des spiritueux et vins est épuisée et que conséquemment, par suite des restrictions de guerre imposées par le gouvernement d'Ottawa (M. Bertrand sera sans doute assez loyal pour l'admettre)... il a été impossible de servir le public". Quel farceur! N'allons donc pas nous étonner si dans certains endroits il manque de boisson: lisez ce qui est écrit à côté. La réponse est là.

Dans son dernier numéro, M. Gareau parle de faux coupons d'essence... M. Gareau sort 80,000 onces de boissons, assez de liquide pour prendre un bon bain, et SANS COUPONS... Pour un "coup", c'en est un!

Dans sa dernière édition, L'Echo du Nord écrit: "M. Bernard Gareau, dans la dernière édition de l'Echo du Nord, a attelé M. Bertrand tellement de "court" que ce dernier se frotte les jarrets sur le "bas-cul" de son tonnerreau politique. Ça va tout prendre s'il a le temps de se rendre au dépot, destination normale de son voyage!"

Comme littérature riche, fameux! Comme expressions de choix, magistral! Nous nous demandons de quelle façon M. Gareau pourra expliquer aux ouvriers de Saint-Jérôme, qui n'ont pas eu ou n'ont eu que des "13" onces pendant la période des fêtes, comment il se fait qu'il en ait eu, lui, 80,000 onces... Qui donc sera attelé de court?

M. Gareau passera à la postérité, c'est sûr! La conscription des bouteilles de boisson! Reste à savoir ce qu'on va lui faire: 80,000 onces de boisson! Qu'est ce qu'il a bien pu faire de toute cette boisson-là?

L'Echo du Nord écrivait, le 26 janvier 1945:

"Depuis peu, nous avons, dans Saint-Jérôme, un reporter qui se promène, camera en mains, aux aguets pour croquer toutes scènes d'intérêt public".

On se demandera pourquoi il n'a pas posé M. Gareau assis au milieu des 2,000 bouteilles. Ça aurait fait une photo magique à présenter aux hôteliers... pour fins d'annonces!

Le photographe de l'Echo du Nord, c'est M. Marier. C'est aussi le commissionnaire pour la boisson!

Les ouvriers n'ont même pas eu leur quota de boisson aux fêtes; c'est vrai que pour M. Gareau, l'ouvrier est une bien méprisable classe de la société! Ses actes le prouvent: son ââââmour pour les ouvriers de Saint-Jérôme! Il leur a été même leur part!

M. Blanchard a laissé faire! Drôle de député!

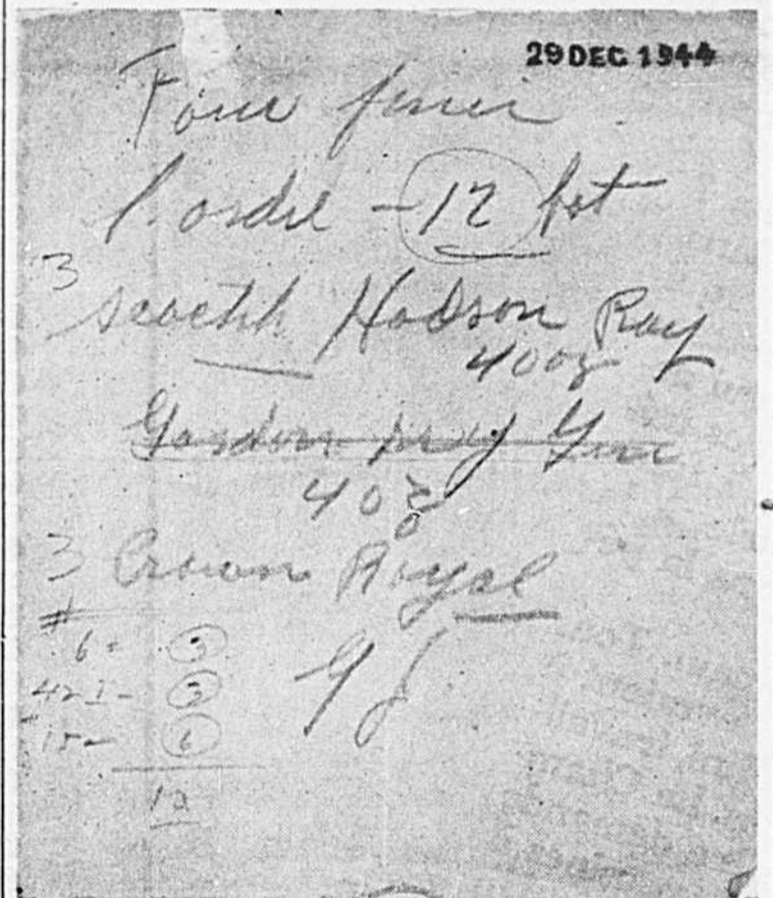
Il est bien à espérer que M. Gareau dira à ses lecteurs, la semaine prochaine, où sont allées ces 2,000 bouteilles... (à suivre à la dernière page)

## Des preuves, OUI!

Quelques spécimens parmi tant d'autres du genre des commandes qui étaient données au gérant et aux employés de la Commission des Liqueurs à Saint-Jérôme:

3 DEWAR'S — 26 on.  
Aujourd'hui  
JEUDI  
16 40 on. Dewar's  
1 Brandy  
2 Alcool

Bernard Gareau, pour que les choses aillent plus vite, "et pour finir l'ordre" déjà donné, avait même délégué ses pouvoirs à son agent d'affaires, Georges Jarry, un de ses solliciteurs d'annonces auprès des hôteliers et des épiciers-licenciés du comté.



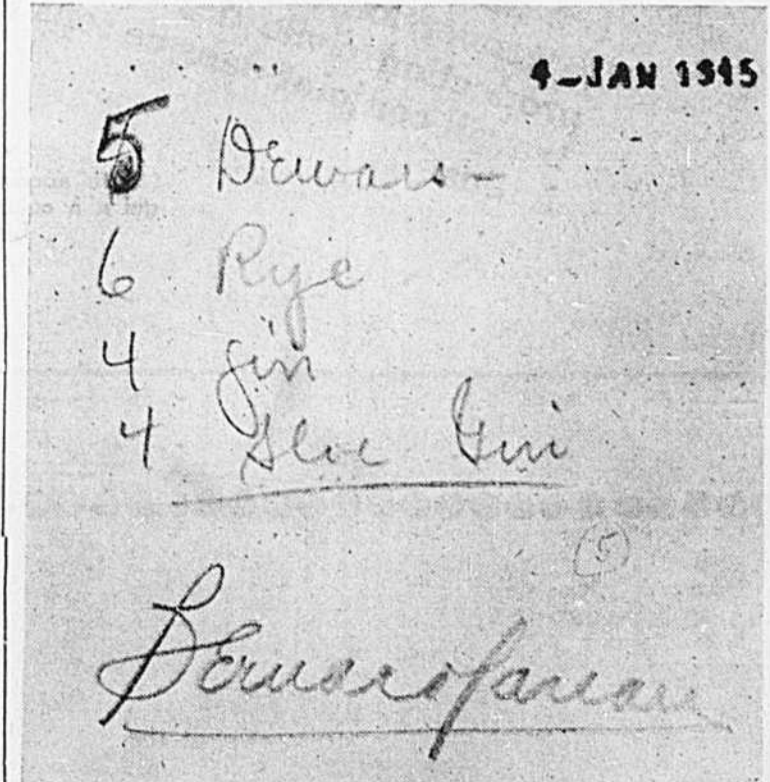
Plus le 1er janvier approchait, plus la soif se développait:

M. Bourbeau,  
Voulez-vous donner les 18 scotchs, 40 onces, et 4 pintes de vin à M. Marier.  
Je vous donne \$149.  
28 déc. 1944

Bernard Gareau n'était pas sans éprouver quelques remords, et il jugea à propos de s'excuser auprès du gérant de la Commission:

M. Bourbeau:  
Pourriez-vous me préparer cette commande. Je l'enverrai chercher cet après-midi vers 5 hrs.  
4 Rye 40 onces \$5.15  
1 Rhum Sud Africain, 26  
2 Alcool 40 onces  
2 Gin 40 onces  
Merci. C'est la dernière car demain on part.

Et pourtant ce n'était pas la dernière fois... La consommation entre le 29 décembre et le 4 janvier fut évidemment fort intense, car le jour même du 4 janvier la réserve était épuisée, et Bernard Gareau donnait une autre commande:



Les employés devaient se soumettre aux ordres du dictateur Gareau, en dépit des critiques de milliers de clients qui, après des heures d'attente, se contentaient de ce qui restait et acceptaient, en guise de consolation, une fiole de trois ou quatre gorgées.

M. Bernard Gareau, organisateur en chef et ami de coeur de M. J.-L. Blanchard, député provincial de Terrebonne, propriétaire de l'"Echo du Nord", hebdomadaire qui se spécialise dans le racket des annonces d'hôtels et d'épicerie licenciées, obtient

de la Commission des Liqueurs de Saint-Jérôme  
**PENDANT LA PERIODE DES FETES**  
**2,000 BOUTEILLES de boissons.**  
**80,000 onces de boissons**  
**achetées SANS coupons!**

BAPTISTE CANADIEN, des heures durant, attendait son tour, à la file, dans la rue, sous le froid ou dans l'encombrement du magasin... BERNARD GAREAU envoyait ses commandes, ne souffrait pas du froid, et n'attendait pas... Est-ce vrai, M. Gareau?

BAPTISTE CANADIEN n'avait pas le choix... pas de 40 onces pour lui. Le quota était toujours épuisé... Les meilleures marques — et en quelles quantités! — étaient réservées quasi exclusivement par BERNARD GAREAU... Est-ce vrai, M. Gareau?

BAPTISTE CANADIEN devait présenter son carnet de rationnement, et avait droit à 40 onces par quinze jours, SEULEMENT... BERNARD GAREAU sortait du magasin de la Commission, SANS COUPONS, 80,000 onces de boisson. Les employés n'avaient qu'à se soumettre aux ordres du dictateur de Saint-Jérôme... Est-ce vrai, M. Gareau?

BAPTISTE CANADIEN n'avait, la plupart du temps, qu'un "13" onces... Pour BERNARD GAREAU, pas de limites: 19 CAISSES EN UNE SEULE JOURNEE! Est-ce vrai, M. Gareau?

**Des milliers de personnes n'ont rien eu aux Fêtes**

**En effet, 2,000 bouteilles à Bernard Gareau**

**ça veut dire: 2,000 PERSONNES PRIVEES DE LEUR JUSTE PART!**

Où sont allées ces 2,000 bouteilles?... A quelles fins ont-elles servies? Le public a le droit de connaître... et connaîtra bientôt les dessous de cette scandaleuse affaire.

M. J.-L. Blanchard a officiellement reconnu M. Bernard Gareau comme l'exécuteur de ses hautes oeuvres. Demandra-t-il, la semaine prochaine, en Chambre, à M. Duplessis de faire une enquête sur son ami Gareau ou si c'est l'Opposition qui l'exigera?

Que fera la Commission des Liqueurs? Absolument rien! Puisque le scandale que nous dénonçons n'est qu'un pâle reflet de ce qui s'est passé au bureau-chef de la Commission des Liqueurs, à Montréal et à Québec. Il faut s'attendre à tout: nous sommes sous le régime des Purs!

## Les problèmes d'après-guerre sont importants

La Chambre de Commerce de Sainte-Thérèse a adopté un travail de base sur les problèmes de l'après-guerre.

La Chambre de Commerce de Saint-Jérôme s'intéresse aussi à la question.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Saint-Jérôme n'est pas indifférent à cette importante matière.

Notre région a connu depuis 1941 un développement qui tient à la magie. L'après-guerre peut nous être tragique, si nous ne le préparons pas. Les usines Bouchard emploient présentement au-delà d'un millier de personnes de Saint-Jérôme. Si ces usines ferment au lendemain du conflit, quel travail pouvons-nous donner à ces employés? A nombre d'autres citoyens qui actuellement travaillent ailleurs, mais qui reviendront du front ou de la caserne, et qui seront en droit d'exiger de l'emploi?

Nos plans d'après-guerre sont-ils prêts? Les gouvernements ont-ils en mains nos plans, devis et estimés des travaux municipaux qui pressent? Nos usines locales sont-elles prêtes à absorber toute la main d'oeuvre locale, qui deviendra sans emploi sitôt la fermeture des usines de guerre? Y a-t-il quelque chose à faire pour assurer au commerce, à l'industrie, à la classe ouvrière, stabilité et succès, dans la période de rajustement.

L'après-guerre, ce peut-être demain. Tous les corps publics du sud du comté devraient à notre avis s'entendre sur un plan défini, travailler de concert et conquérir le succès. La Chambre de Commerce de Sainte-Thérèse demande la conversion des usines Bouchard en usines à production civile dès la fin des hostilités. Un travail conjoint dans ce sens pourrait être utile à tous.

(Cette annonce est commanditée par un citoyen qui a à coeur le progrès, le développement et le bien-être de Saint-Jérôme.)

**PAUL E. TALBOT**  
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN  
 Bachelier en Optométrie  
 Diplômé de l'Université de Montréal  
 Spécialité  
**EXAMEN DE LA VUE**  
 Correction des troubles  
 musculaires des yeux  
 Prescriptions de verres

**PAUL E. TALBOT, Ba. O.**  
 330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME  
 Pour consultations : Tél. 171  
 A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

**BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL.**

## Le trésor de l'île des Pins

L'île des Pins s'appelle aussi l'île du Trésor. Et à ce sujet il y a toute une histoire ou mieux toute une légende que je vais vous raconter telle qu'on me l'a apprise dans l'île même.

Certains gens possèdent, paraît-il, des cartes mystérieuses, jaunies par le temps, indiquent d'une manière énigmatique la position des fameux galleons espagnols qui, au cours d'une tempête ou peut-être encore pendant une attaque de corsaires, ont coulé par le fond, enfouissant dans les profondeurs de la mer les richesses fabuleuses qu'ils contenaient.

Aussi, à l'aide d'une de ces vieilles cartes et après plusieurs années d'un travail acharné, un bon monsieur, septième enfant d'un veuf remarié en troisième noces, a-t-il trouvé... le chaînon important qui lui donne maintenant l'espoir de découvrir, là où tant d'autres ont échoué, un trésor digne des shahs de Perse! C'est intentionnellement que j'ai dit: un chaînon car il s'agit vraiment d'une chaîne! En effet, près de Gerona, à trois pieds de profondeur sous le rivage de la mer, après avoir découvert précédemment un crâne humain et deux sabres en forme de croix — tout comme l'indiquait la vieille carte... et ses instructions —, notre homme a trouvé une vieille chaîne fixée à une ancre toute rouillée.

C'étaient, à n'en pas douter, l'ancre et la chaîne d'un ancien navire chargé d'or, probablement obligé par des cieux inclementés à chercher refuge dans cette baie naturelle. La tempête trop forte, la mer trop mauvaise auraient acculé au désastre ce petit esquif qui, ballotté par les vagues furieuses aurait donné contre les récifs pour bientôt couler à pic et engloutir avec lui d'innombrables richesses.

Comme la chaîne courait sous le rivage en direction de la mer, l'heureux découvreur se mit alors dans ce coin si paisible des Antilles à mettre à jour avec une hâte fébrile la chaîne promiseuse. L'espérance déçuplait ses forces, et le souci de n'être pas découvert dans ces fouilles l'aidait à creuser cette tranchée libératrice avec une extraordinaire rapidité.

Déjà il avait atteint la mer quand tout à coup — nouvelle lueur d'espérance! — cette chaîne lui apparut reposant tout bonnement à la surface de la terre, au fond de la mer. Le trésor était donc à la portée de la main! Les recherches donneraient des résultats! Il s'agissait de persévérer: bientôt le but serait atteint!

Cet homme, futur Crésus, fréta alors une barque de pêche et, dans le plus grand secret, partit par une nuit sans lune — présage d'une richesse sans fin — pour une destination inconnue.

Le vent lui fut favorable et, bientôt, il aborda à quelques brasses de l'endroit où il avait fait sa fameuse découverte. Soulevant la précieuse chaîne, il la mit sur un cylindre préalablement installé sur le navire de pêche; puis il hissa lentement la voile et se dirigea vers l'inconnu dans la direction de cette chaîne, ce nouveau fil d'Ariane.

Le navire allait petit train, car l'être humain qui l'animait ne voulait pas, par un trop grand empressement à découvrir le trésor, rompre cette précieuse chaîne. En effet malheur à lui si ce vieux lien, qui avait déjà résisté si longtemps à la mer et aux vents, se rompait! C'était la perte irrémédiable des fameuses richesses!

Les mailles s'ajoutaient toujours aux mailles et les chaînons passaient sur le cylindre, les uns après les autres, sans offrir de résistance. L'homme avait encore réduit la voile à sa plus petite envergure pour faire disparaître jusqu'aux moindres secousses. De la main il palpait ces mailles, pleines de varech et d'algues marines; et à mesure que dans la nuit noire il les voyait monter, puis passer sur le petit cylindre de bois qui géignait sous le fardeau, pour enfin se perdre dans la mer de l'autre côté du navire, il sentait passer dans tout son être un frisson étrange qui le secouait de la tête aux pieds. Finirait-il par atteindre le trésor?

Plus l'esquif avançait vers la mer, plus le visage du futur millionnaire devenait anxieux et contrarié. Ce lien de fer, au lieu de révéler un secret, donnait libre cours à toutes les folies de l'imagination; et sa position — toujours la même — indiquait sans cesse qu'elle était rattachée à un but très lointain. Aussi notre homme se demandait-il maintenant si son frère esquif pourrait soutenir longtemps encore le poids constamment grandissant de cette chaîne qui, ne reposant pas au fond de la mer, pesait en bonne partie sur la barque de pêche.

Bientôt, il n'y eut plus de doute! Il fallait abandonner la partie! Le petit navire n'en pouvait plus et la vague menaçait de déferler à l'intérieur!

Alors, rejetant tristement à la mer son précieux fardeau, le chercheur revint au port. Triste expérience de l'homme se mesurant avec les forces de la nature pour leur ravir un trésor et s'avouant vaincu, faute de biceps assez forts ou de génie assez puissant pour les mâter dans un élan de force libératrice!

Toutefois le chercheur de trésor ne s'est pas avoué vaincu. Il espère toujours la revanche! Conservant son secret, il passe son temps à inventer un instrument qui, décuplant et centuplant sa force, lui permettra de ravir à la mer son mystérieux trésor afin de vivre à la lumière du soleil, le front haut, auréolé de la couronne des génies.

Et cela se dit dans le secret!  
 Où est la plage? Où est la chaîne? Quel est cet heureux mortel? Mystère? La chose n'en est pas moins certaine: il y a une chaîne; un homme l'a trouvée! Bientôt peut-être, saurons-nous la fin de cette histoire... Mais actuellement ce que je viens de vous raconter se dit dans le secret, dans le creux de l'oreille, "y nada mas" ... (rien de plus!)  
 Abbé Yvon BELAIR, p.m.e.

**Sans sucre MAIS Sucre**

**Gâteau au Miel 'MAGIC'**

1 1/2 tasse raisins épépinés 2 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'MAGIC'  
 1/4 tasse shortening 1/4 c. à thé sel  
 1/4 tasse miel 1/4 c. à thé essence vanille  
 3 oeufs bien battus 1/4 c. à thé essence citron  
 2 1/4 tasses farine ordinaire tamisée

Lavez les raisins; égouttez; asséchez sur une serviette et coupez fin avec des ciseaux. Défaites le shortening en crème. Ajoutez graduellement le miel en continuant de défaire avec le couteau. Ajoutez les oeufs battus et mélangez. Ajoutez graduellement les ingrédients secs tamisés; battez jusqu'à ce que lisse. Incorporer les essences et raisins. Cuisez 2 heures à 300°F. dans un moule de 9" x 5" x 3" graissé et légèrement enfariné.

FABRICATION CANADIENNE

## LE BUT

Ne sois pas seulement un homme dans la vie,  
 Un passant qui s'en va, qui souffre, qui gémit,  
 Qui, sans force, et sans foi, ne connaît que l'envie  
 Et dont le coeur s'éteint comme un jour qui finit.

Ne sois pas seulement une pâle copie  
 Du visage divin que ton front réfléchit,  
 Ne sois pas l'être vain que le sépulcre épie,  
 Ne sois pas l'esprit terne où nulle aube ne luit.

Ne te contente pas d'être grand sur la terre,  
 Que ton but soit plus haut, ton rêve plus austère;  
 Rien n'est digne de toi sous le firmament bleu.

Sois un saint, chaque jour fais ton âme plus belle,  
 Plus sereine, plus grande et reproduis en elle  
 Les vertus, les grandeurs et l'amour de ton Dieu.

CHARLES LEMERCIER

**Picobac**  
 LE CHOIX DES TABACS  
 Il A bon goût dans la pipe

## Qu'en pensez-vous, Mesdames?

UN RECORD DE NATALITE

Voici des chiffres surprenants mais bien réels.

Il y a quelques mois, le Progrès du Golfe publiait cette note intéressante: "Claire, fille de Louis Joliet, découvreur du Mississippi et seigneur de l'île d'Anticosti, mariée à Joseph Fleury de la Gorgendière, eut 32 enfants. C'est le record de natalité..."

Cependant voici ce que nous lisons dans l'Ami du Clergé (1937, p. 306): "Pleyel, compositeur estimé eut 38 enfants; d'une première femme 24, et d'une deuxième 14. Madame Bernhart Schienberg mourut à 56 ans après avoir donné naissance à 69 enfants. Cette femme remarquable qui demeurait en Autriche, sur la frontière allemande, est morte il y a 25 ans. Ses grossesses furent toujours multiples: elle accoucha 4 fois de 4 enfants, 7 fois de trois en seize de 2. Son mari qui vit encore s'est remarié et eut 18 enfants du second lit, lesquels sont encore vivants. Il est âgé de 77 ans et est gai et bien portant. Il a donc eu 87 enfants (filles et garçons, dont 67 vivent encore auprès de lui...)" Joubert dédie sa traduction de la grande chronique de Chauliac à sa mère, âgée

## JERUSALEM

Les belles pages

Au centre d'une chaîne de montagnes, se trouve un bassin aride, fermé de toutes parts par des sommets jaunes et rocailleux; ces sommets ne s'entreouvrent qu'au levant, pour laisser voir le gouffre de la mer Morte et les montagnes lointaines de l'Arabie. Au milieu de ce paysage de pierres, sur un terrain inégal et penchant, dans l'enceinte d'un mur jadis ébranlé par les coups de bélier, et fortifié par les tours qui tombent, on aperçoit de vastes débris; des cypres éparés, des buissons d'algues et de nopals, quelques mures arabes, pareilles à des sépultures blanchies, recouvrent cet amas de ruines: c'est la triste Jérusalem.

Au premier aspect de cette région désolée, un grand ennui saisit le coeur; mais lorsque, passant de solitude en solitude, l'espace s'étend sans borne devant nous, peu à peu l'ennui se dissipe; le voyageur éprouve une terreur secrète qui, loin d'abaisser l'âme, donne du courage et élève le génie. Des aspects extraordinaires décident de toutes parts une terre travaillée par des miracles: le soleil brûlant, l'aigle impétueux, l'humble hysope, le cèdre superbe, le figuier stérile, toute l'écriture sont là; chaque nom renferme un mystère, chaque grotte déclare l'avenir, chaque sommet retransmet des accents d'un prophète. Dieu même a parlé sur ces bords; les torrents desséchés, les rochers fendus, les tombeaux entr'ouverts attestent le prodige; le désert paraît encore muet de terreur, et l'on dirait qu'il n'a osé rompre le silence depuis qu'il a entendu la voix de l'Eternel.

CHATEAUBRIAND

## BENJAMIN FRANKLIN

Les grandes vies

Benjamin Franklin est né à Boston, en 1706, d'une famille pauvre. Elevé par un père rempli de bon sens, il devait lui-même devenir plus tard un homme de haute raison. Tout jeune encore, il ne rêvait que marine et longs voyages; la vue de la mer et la lecture d'aventures avaient hautement développé ce goût chez lui.

Mais son père ne voulait pas qu'il fût marin, et considérant son amour pour les livres, il se décida à le faire imprimer. Benjamin se rendit à Philadelphie. Il avait dix-sept ans. A voir ce jeune homme marcher dans la rue, un pain sous le bras, un sac de voyage à la main et pauvrement vêtu, il eût été guère possible de

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

## PNEUS USAGES EN BON ETAT A VENDRE

Deux: 40 x 8	Trois	:34 x 5
Cinq: 38 x 7	Vingt-six	:33 x 5
Quatre: 36 x 8	Quatre	:9.75 x 20
Quatre: 36 x 6	Deux	:8.25 x 22

Sur réception du permis émis par le Ministère des Munitions, nous nous chargerons immédiatement de la livraison.

**P. B. Auto Supply & Tire Co. Ltd**  
 3424 Avenue du Parc Tél. MA. 1358 Montréal

présager son brillant avenir. Il fit son apprentissage chez son frère James, et pendant quelques années, tout marcha bien. En apprenant son état, il comptait à s'instruire avec un zèle et une persévérance admirables. Pour avoir quelques schellings à consacrer à ses chers livres, il avait supprimé la viande de ses repas, se contentant de pain, d'eau et de légumes.

Plus tard, il fit un voyage en Angleterre; y amassa quelques milliers de dollars et revint à Philadelphie fonder un journal. En 1732, il commença la publication de son livre du *Bonhomme Richard*, ouvrage d'une grande popularité.

Après s'être acquis une fortune assez ronde par son travail et son économie, Franklin se retira des affaires et se voua aux études scientifiques. Il inventa le paratonnerre, une espèce de calorifère et bien d'autres découvertes.

Dans la dernière période de sa vie, Franklin partagea son temps entre le travail, la famille et la politique. Fervent patriote, il défendit la cause de la liberté avec ardeur et habileté. A la cour de France, où il avait été envoyé comme ambassadeur, il se fit admirer par sa dignité, son génie, ses traits d'esprit et le charme de sa conversation.

A son retour, l'Etat de Pennsylvanie le choisit trois fois pour gouverneur et l'envoya, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, siéger au Congrès.

Comblé d'honneur, vénéré de ses compatriotes, Benjamin Franklin garda jusqu'à la fin de sa vie la modestie et la simplicité de sa jeunesse. Il avait conservé l'usage de la tasse en terre et la cuillère de bois de son enfance. Ce fut tout un événement dans sa vie, quand sa femme fit acquisition pour lui d'une tasse d'une assez grande valeur; aussi le philologiste soupira-t-il de cette popularité.

Il mourut à Philadelphie et ses obsèques eurent lieu au milieu d'une grande pompe. Plus de vingt mille personnes vinrent déposer

## Dire la vérité aux enfants

La plus grave faute des parents, en général, est de sous-estimer l'intelligence de leurs enfants. Cette affirmation semble ridicule, car chacun sait que tous ceux qui ont des enfants vont jusqu'à importuner tout le monde en répétant les "traits de génie" du bébé, et se glorifiant de ses progrès, même s'ils sont les plus normaux du monde.

Toutefois, les pères et les mères, qui réussissent à discerner du génie dans le petit visage tout aussi dénué d'expression qu'un fromage à la crème, traitent leurs enfants, une fois qu'ils ont grandi, comme s'ils étaient des idiots, des êtres incapables de comprendre quoi que soit de ce qui les concerne. Et pourtant, n'importe qu'elle mère n'hésitera pas à vous affirmer que dès l'âge de trois semaines, son enfant a déjà trouvé le moyen d'obtenir ce qu'il veut, et réglé définitivement à qui doit revenir le dernier mot dans la maison.

De cette idée fixe des parents que les enfants sont des esprits bornés qui ne peuvent rien comprendre à la vie, dépendent les conflits entre les deux générations, conflits qui gâtent l'existence d'un grand nombre et font quitter le

foyer à une foule de garçons et filles des qu'ils peuvent se débrouiller tout seuls.

La plupart des différends entre parents et enfants tiennent au refus des premiers à reconnaître que les enfants ont leur propre intelligence, et qu'ils doivent en tenir compte. Prenons par exemple le manque d'obéissance, grief favori de tous les pères et mères que vous connaissez. "Jean ne fait jamais rien de ce que je lui dis", dit de se plaindre le papa. "Marie ne m'écoute jamais", dit de gémir la maman. Et jamais il n'arrive à l'un ou à l'autre de se douter que la raison de l'insubordination de leurs enfants est qu'ils se rendent compte qu'on leur donne des ordres arbitraires. Et pourtant, les enfants ne demanderaient pas mieux que de coopérer, s'ils avaient pourquoi on leur dit de faire ceci ou de ne pas faire cela, mais ils refusent la direction qui leur fait faire des choses dont on ne leur a pas fait comprendre le motif.

La plupart des parents ne parlent jamais aux enfants des problèmes de la famille, sous prétexte qu'ils ne veulent pas inquiéter les enfants avec leurs soucis. Et la mère se tue à travailler dans la cuisine pendant que les filles jouent au tennis pour prendre de l'exercice, et le père porte des vêtements élimés pour que les garçons puissent avoir des chandails de luxe; ensuite ils se plaignent de l'égoïsme des enfants, et du fait qu'ils prennent les meilleurs morceaux, sans même dire merci.

Pourtant, les enfants seraient heureux d'aider et de faire leurs propres sacrifices, si seulement le père et la mère se confiaient à eux pour leur dire leurs difficultés, pour faire comprendre combien peu d'argent ils ont à dépenser. Au lieu de les trouver mesquins et de rechigner parce qu'ils ne leur donnent pas plus, plus d'un enfant trouverait que ses parents sont des héros, s'il savait combien dur ils ont travaillé et combien ils se sont oubliés pour lui donner tout ce qu'il a.

Dans leurs rapports avec leurs enfants, trop de parents font appel exclusivement à leur affection. Ils obtiendraient de meilleurs résultats, s'ils faisaient davantage appel à leur intelligence.

DOROTHY DIX  
 (Montreal Star)

vaient être réconciliés le jeudi saint. Dans le rite ambrosien, on ne distribue les cendres que le lundi des Rogations; et dans ce rite les trois jours des Rogations ont lieu, non comme chez nous, les lundi, mardi et mercredi, avant l'Ascension, mais huit jours après, les lundi, mardi et mercredi de la semaine qui amène la Pentecôte. Chez les Grecs, les cendres se distribuent le 4 février, qui est chez eux le jour où ils pleurent la disgrâce d'Adam et d'Eve, chassés du paradis terrestre.

Les Chinois se déguisent et se masquent souvent aux convois funèbres; et quand le mort est dans le cercueil, ses amis les plus dévoués ensevelissent avec lui de petits masques effrayants, auxquels ils croient la vertu de faire fuir les démons.

Les sauterelles de la Palestine sont plus grosses que les nôtres. On les mange (comme nous mangeons les grenouilles et les crevettes) soit en les faisant rôtir, arrosées d'huile, de beurre, soit en ragout; quelquefois on les pile et on en fait des gâteaux. Ce n'est cependant que la nourriture des pauvres, ainsi que le miel sauvage, qui est fade ou amer.

La chronologie des Hébreux donnait au monde 5,500 ans quand commença l'ère chrétienne.

Archélaus, fils d'Hérode le Bourreau, succéda à son père lorsque Jésus avait trois ans. Il commença son règne en faisant massacrer trois mille Juifs. Ils n'étaient coupables que de murmures contre l'ordre impie qui avait fait mettre à mort les Israélites dont le zèle avait arraché l'aigle de Jupiter en cuivre doré placée sur le portail du Temple. A la suite de ce massacre, il fut obligé d'aller à Rome pour se justifier. Auguste lui ôta la moitié du royaume que lui avait laissé son père; et peu après sur d'autres plaintes fondées qui lui parvinrent contre ce tyran, il l'exila à Vienne, dans les Gaules, où il mourut quand l'enfant Jésus avait six ans. Archélaus avait régné peu de temps.

## FAITS ET NOTES CURIEUSES

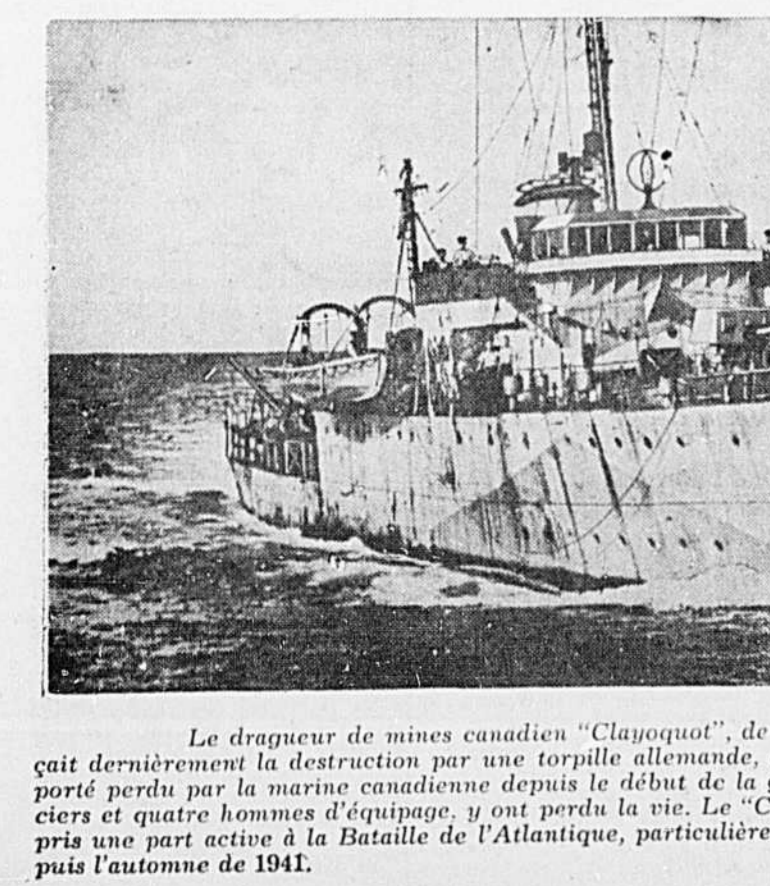
Petite encyclopédie

La cérémonie des Cendres ne remonte qu'au neuvième siècle. Dès lors, c'était ce jour-là que l'on imposait des pénitences, publiques ou privées, à ceux qui de-

Il y a aussi en Suisse un Mont-Pilate avec un gouffre au sommet. Les bonnes gens des alentours croient, comme à Vienne, que l'ombre de Pilate, agitée par les démons, se montre de temps en temps dans son habit de juge sur les eaux de ce lac et y excite des tempêtes. On disait autrefois que le curieux qui allait voir le lac en faisait jaillir, en y jetant une pierre, un épouvantable ouragan; aussi ne pouvait-on s'approcher de ce lac qu'avec une permission.

COLLIN DE PLANCY

Le lieu qu'on a le plus besoin d'aimer sur terre et de sentir vivant, c'est le tombeau. — HUGO.



Chronique

# LA MONTAGNE TREMBLANTE

par LIONEL BERTRAND

Je revoyais dernièrement la Montagne Tremblante. A onze milles de Saint-Jovite, elle dresse majestueusement sa tête alpienne et mystérieuse, dans un décor naturel de somptueuse beauté. C'est de toutes nos montagnes du Nord, la plus belle, la plus sauvage, la plus invitante; en faire l'ascension c'est toucher Dieu de bien près dans sa grande oeuvre de la création du monde. Aujourd'hui, un millionnaire américain a dépensé des milliers de dollars à sa base; il a tenu à faire de ce coin de pays un oasis de haut ton au tourisme et veut que cette beauté sauvage soit respectée. Il n'a pas tort.

J'avais douze ans quand je fis pour la première fois l'ascension de la Montagne Tremblante. De chez nous, de la maison paternelle, on la voyait si bien! Si bleue quand la température se maintenait au beau! Quand elle épousait le vert, on se disait: il pleuvra. Par les jours brumeux d'automne, les nuages dérobaient ses pics, et par les matins de novembre souvent sa tête se parait de neige. Les vieux avouaient: C'est l'hiver qui vient. Je m'étais habitué à sa vue; elle fait partie du cadre où se déroula mon enfance. Aujourd'hui quand le hasard me conduisit à sa base, je l'admire comme au premier jour. La Montagne Tremblante! Mystérieuse et alpienne avec ses forêts épaisses, ses pics escarpés, ses falaises abruptes, ses sentiers mi-tracés.

D'où lui vient ce nom? Est-ce un volcan? Des anciens l'ont prétendu. Il y a bien longtemps, des sauvages qui habitaient les rives du lac, virent, un certain soir, une longue traînée de feu jaillir subitement de la montagne. La montagne trembla sur ses bases; les eaux du lac se soulevèrent avec tant de fracas que les sauvages effrayés quittèrent les lieux. Des joviens ont affirmé devant moi que sur la montagne, quelque part, il existe un énorme cratère. On aurait tenté, à l'aide de cordages, d'en mesurer mais en vain la profondeur. Les bords de ce trou seraient de roche tordeuse, brisée, cassée, et des experts auraient déclaré il y a quelques années, que cette pierre possédait un fort pourcentage de minéral de fer. L'explication d'un volcan me semble des plus plausibles; ce cratère, visible aujourd'hui, ne serait que la gueule d'un volcan maintenant éteint, mais qui aurait, à divers moments du passé, craché des laves de feu, de fer fondu et de soufre.

Je me souviens avoir entendu raconter il y a vingt ans, par des vieux qui en auraient été témoins, certains faits impossibles à réfuter; ils soutenaient que la montagne devait son nom de Tremblante à ce fait qu'à maints intervalles, et cela pour une période de près de dix ans, la montagne "avait tremblé". Quand au lac, il aurait pris son nom de cette raison, qu'exposé aux grands vents du Nord, il est, en temps d'orage, excessivement dangereux. Les vagues y atteignent des hauteurs effarantes et aucun canot, même automobile, ne saurait s'y exposer sans risque de naufrage. Il ne faudrait pas oublier que cette masse de pierre, qui garde à sa base les eaux du lac Tremblant, devient très sensible aux roulements du tonnerre. On dirait alors que le sol palpite sous nos pieds, et ces pulsations font une impression dont l'expérience mérite d'être tentée. Autant le lac et la montagne sont d'un calme surprenant sous le soleil, autant ils adoptent, sous la tempête, une furie qui étonne.

Mais il est une autre légende; je ne voudrais pas oublier de vous la dire. Elle remonte à pas moins d'un siècle et demi. A cette époque, vivait sur les rives du lac Tremblant, une tribu de sauvages appelés les Nez-Plats. Ils étaient autant renommés pour leur vaillance que reconnus pour leurs cruautés. Même les Hurons, même les Iroquois, ne s'aventurèrent jamais vers les domaines des Nez-Plats, qui, bien qu'inférieurs en nombre, habitaient la montagne Tremblante dont ils savaient mettre à profit tous les replis, et de laquelle il était impossible de les déloger. Tout étranger, tout membre d'une tribu voisine pris sur ces limites, était inévitablement massacré, et sa chevelure allait s'ajouter à ces centaines d'autres pendues à l'entrée des huttes, tels des trophées de guerre.

Les Nez-Plats auraient occupé un territoire d'environ quinze milles carrés, conquis par la force



**TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSI BON PAIN!**  
**JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSSI BONNE LEVURE!**

La 'ROYAL' facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine

**7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!**



et sur lequel ils entendaient demeurer les maîtres. On a tout lieu de croire que les lacs Mercier, Supérieur, Oumet faisaient partie de ce carré. Le village principal des Nez-Plats était sans doute situé, au pied de la montagne, s'il nous faut croire le récit qui va suivre.

Or, un groupe de Visages-Pâles (les blancs) s'étaient aventurés jusqu'au lac Mercier, histoire d'explorer et surtout de chercher certains terrains aurifères. Deux Hurons, qui connaissaient particulièrement cette région, accompagnèrent cette excursion composée d'une trentaine de personnes. Les guides avaient grand soin d'avertir les blancs de ne point s'aventurer sur le territoire des Nez-Plats; ceux-ci avaient répondu qu'ils parleraient aux Nez-Plats "avec la bouche de leurs fusils".

L'arrivée des blancs n'avait pas échappé aux sentinelles des Nez-Plats. Mais leurs armures brillantes, leurs casques étincelants, leurs "bâtons" crachant du feu les avaient fait retourner au village, totalement troublés. Ils dirent: Nous avons tiré sur eux des flèches. Nos flèches se brisaient sur leurs poitrines. Ils ont des canots excessivement légers, beaux puissants. Ils sont accompagnés par des hommes qui semblent avoir sur les autres une autorité extraordinaire.

Le grand conseil de la tribu se réunit en hâte, et personne ne suggéra d'attaquer ces nouveaux venus qui crachaient du feu "au bout de longs bâtons". L'assemblée avait décidé plutôt d'attirer l'expédition dans un guet-apens. Le grand chef déclara qu'il ferait préparer un grand festin et empoisonnerait ces nouveaux venus. Une sentinelle arrivait à ce moment et déclarait que dix personnes, dont un enfant d'une douzaine d'années, s'avançaient vers la bourgade, et que les autres étaient restés sur les rives du lac Mercier en compagnie des robes noires.

A la vue du campement les deux Hurons rebrousèrent chemin et se cachèrent dans les feuillages épais pour voir ce qui se passerait. Les Nez-Plats reçurent avec de grands regards leurs "frères au visage pâle". Ils firent devant eux de grandes réverences, et leur présentèrent le calumet de paix. Finalement, le grand chef invita les blancs à un repas servi sur le gazon. A la fin du repas, les neuf Français étaient empoisonnés; se tuant sur eux, les sauvages les traînaient à grands coups de bâtons, puis l'enfant qui n'avait rien absorbé fut amené devant le grand chef qui lui commanda de manger le coeur d'un de ses compagnons.

L'enfant s'y refuse et portant la main à son cou, il en tire une chaînette d'argent à laquelle pendait une croix d'or. Il regarda cette croix et se mit à prier à voix haute. Attaché au poteau de supplice, on lui enlève cette croix, et le chef, devant toute la tribu, la jette dans un brasier. Par un grand miracle de Dieu, la croix sort du brasier et revient se placer devant les yeux du bambin. On tenta de saisir la croix; peine inutile. Elle monte, descend, voltige, échappe aux ravisseurs et se montre sans cesse aux regards de l'enfant qui continue à prier. Irrités, les sauvages se ruent sur le petit, lui ouvrent les veines, boivent son sang, tout chaud. On lui arrache le coeur, mais le coeur re-

Histoire naturelle

## La plus grande chute du monde

Le 16 novembre 1855, un voyageur, fatigué, usé, descendait la Zambèse, (rivière de Rhodésie en Afrique du Sud) en pirogue vers l'inconnu. En ce temps, tous les atlas du monde laissaient en blanc le coeur mystérieux de ce Continent Noir. Et les indigènes de la région parlaient avec effroi de la disparition de ce fleuve gigantesque, qui s'enfonçait dans les entrailles de la terre.

Les pagayeurs noirs du voyageur ralentirent parce que le courant les entraînaient plus qu'il n'aurait voulu. Et ils vinrent accoster dans une petite île couverte d'une végétation plus dense, en contraste avec la maigre forêt des alentours. La ligne du fleuve était masquée par un brouillard épais. La rumeur qui montait des profondeurs avait suggéré aux noirs le nom de Mosioa-Tounya, signifiant "la fumée qui tonne". L'explorateur se fraya un chemin au travers des arbres et des fourrés géants et finit par arriver à l'extrême pointe de l'île qui était effilée comme la proue d'un navire. Le tapage était tel qu'il fallait crier pour se faire entendre. A sa gauche et à sa droite, le fleuve s'éroulait dans un abîme dont il était impossible de voir le fond.

L'âme religieuse du voyageur s'éleva vers le Créateur qu'il remercia avec ferveur. Le missionnaire, David Livingstone, se souvint qu'il n'était pas seulement missionnaire mais aussi qu'il était anglais: il donna à ces chutes le nom de la reine: Victoria. Ces chutes sont les plus grandes du monde.

Sur une largeur d'un mille, cette masse d'eau se partage en quatre cascades et se précipite d'une hauteur de 547 pieds. Comme le bord opposé est à petite distance, il remonte constamment de la gorge une poussière d'eau qui vient se condenser en pluie sur l'autre rive du canyon et entretient la verdure de la "Forêt de la pluie" où le sol est éternellement mouillé.

Cette poussière d'eau s'élève de 1,000 à 3,000 pieds suivant la température, peut être vue à dix milles de distance pendant que le bruit de tonnerre des chutes peut s'entendre jusqu'à 30 milles de distance.

Un des plus hauts ponts du monde traverse la gorge à un quart de mille plus bas que les chutes. On a même construit un chic hôtel pour accommoder les voyageurs qui viennent de tous les coins du monde admirer ces merveilles découvertes récemment.

"Le Canada"

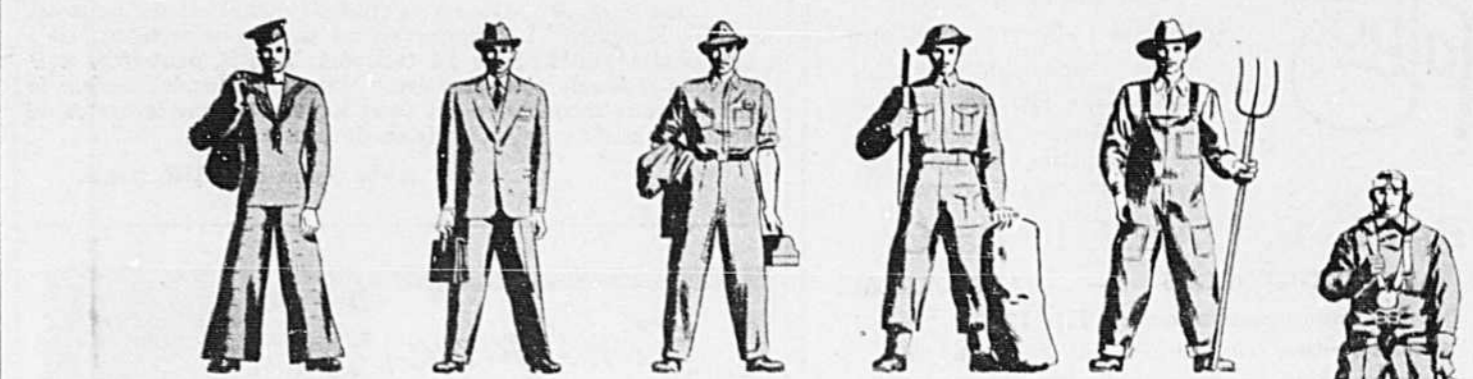
## Vraiment...

A l'instar de l'écrivain anglais qui, à sa première rencontre d'une Française, déclarait que toutes les femmes de France étaient rousses, il est erroné, toujours, de généraliser. Ainsi parce que l'Association des Banques du Canada a refusé de décerner la récompense au caissier Lépine qui avait abattu un cambrioleur dans les circonstances que l'on sait, il se rait présomptueux d'être plus amer pour le capital et le patron en s'appuyant sur le cas particulier de ladreterie dont nous parlons plus haut. D'ailleurs la décision vertement commentée par le juge Loranger est plus celle d'un individu que d'un groupe de riches employeurs. Même si elles sont réputées pour la modestie des salaires payés à leurs employés, les banques canadiennes, disons en toute justice, ne nous ont pas habitués au spectacle d'une mesquinerie aussi à la Poudrière que celle dont le malchanceux Lépine est victime. Comme les Anglais disent, give the devil his due.

Nos excellents voisins d'outre 45° ne reviennent, depuis quelque temps de la guerre, de bien rudes causes d'étonnement. Un jour, ce fut l'énorme chien du fils du président Roosevelt qui, grâce à sa priorité de voyage NO 1, eut la préférence, dans un avion, sur un soldat en congé. Pour parer à l'indignation populaire, Washington expliqua qu'il y avait eu erreur, dans l'octroi des priorités, de la part d'un bureaucrate trop zélé, naturellement obséquieux envers les gens les plus huppés de l'Administration! Mais il y a bien pis. Ces jours derniers, le citoyen américain, qu'on avait persuadé que les tanks d'Eisenhower étaient les meilleurs au monde, se chagrina à la nouvelle qu'ils n'étaient pas de taille avec les Tigres Royaux de Runstedt. Et hier, son dépit devint encore plus bougon devant les dépêches annonçant que les tanks nazis étaient franchement inférieurs aux forteresses roulantes que sont les Joseph Stalines.

Personne n'ignore que les cartels et monopoles sont la bête noire de la C.C.F. Celle-ci, dans un supplément à un bulletin officiel récent, déclare que les cartels et monopoles sont le fait de l'entreprise privée et qu'ils sont la principale cause des dépressions et du chômage. Rien que ça! Et le bulletin de définir ainsi le monopole: "Ce qui se produit lorsqu'une compagnie ou un groupe de compagnies contrôle assez une industrie pour pouvoir restreindre sa production et élever les prix". Du cartel, le bulletin dit qu'il est une entente internationale entre firmes qui jouissent du monopole dans leurs pays respectifs.

D'après cette définition, le cartel peut exister entre tous genres de groupes, entre autres chez des unions ouvrières jouissant



# C'est NOTRE droit de PARLER...

D'ORGANISER L'AVENIR À NOTRE GRÉ

NOUS, Canadiens, sommes démocrates. Adolf Hitler n'aurait jamais réussi chez nous. Il a conquis le pouvoir à coups de violences tonitruantes. Son éloquence de brasserie impressionna ses compatriotes... ils étaient prêts à subir sa domination, désireux de se laisser convaincre. Quelle occasion pour un dictateur!

Les Canadiens n'agissent pas ainsi. Nous n'aimons guère être menés par le bout du nez. Nous voulons penser pour nous-mêmes. Nous voulons faire les choses à notre manière... organiser l'avenir à notre gré. Voilà comment nous avons fait du Canada la grande nation qu'il est aujourd'hui.

Contrée primitive, à peine peuplée de quelques tribus d'Indiens, le Canada — en 500 ans — cesse d'être une terra incognita et devient une des grandes nations commerçantes du monde.

Ceci s'est produit grâce à la vision et à l'esprit créateur de nos ancêtres, à leur détermination, leur initiative, leur confiance et leur indéfectible conviction qu'on ne peut rien

d'un monopole dans leurs pays respectifs. Des unions ouvrières, de fait, grâce au cartel, visent à contrôler non seulement la grosse industrie mais toute l'industrie, pas toujours au profit de leurs membres et sans souci des répercussions sur l'économie nationale.

## Le Canada dans l'ordre international (1)

On accuse les monopoles industriels de limiter la production et de hausser les prix. Mais c'est exactement ce qu'on a le droit de reprocher aux unions ouvrières qui réduisent les heures de travail tout en faisant constamment hausser les salaires. Comme nous l'avons déjà dit dans cette colonne même, la main d'œuvre constitue la principale dépense dans toute production et service de distribution et le prix d'un article rendu sur le marché est surtout fixé par le coût de la main d'œuvre qui l'a fait.

La C.C.F. se propose de prendre le contrôle des principales industries productives du Canada et en supposant qu'elles sont des monopoles, ce qu'elles ne sont pas, cette étatisation aboutirait précisément à un vaste monopole, à un monopole global qui, éventuellement, obtiendrait le contrôle de tous les monopoles du

travail organisé. Car où disparaît la liberté d'entreprise, l'entreprise privée, disparaît aussi, pour le travail, la liberté de s'organiser. La démocratie n'existe pas sans cette double liberté.

**Coopérateurs:**

Voici le livre que vous attendiez depuis longtemps. Un livre qui vous renseignera et stimulera votre foi:

**"INITIATION A L'HUMAIN"**

Par Victor Barbeau

Après l'inventaire de notre pauvreté dans "Mesure de notre taille"

l'inventaire de nos premières richesses. Une doctrine — Une coopérative Des coopérateurs — Des oeuvres

Commandez dès maintenant votre exemplaire à

**32 AVENUE LEGAULT SAINT-JEROME**

Prix: un dollar plus la taxe et le port (s'il y a lieu)

## Quelques notes

Alexandre Dumas possédait un très beau caniche qui, malheureusement, n'était pas propre. Dans ce cas, le remède est classique et l'auteur des "Trois Mousquetaires" ne manquait pas de l'employer. Quand le caniche avait fait sa "petite commission" au milieu du salon ou de la salle à manger, il lui "mettait le nez dedans". Le dressage se poursuivait plusieurs jours en vain; enfin, un matin, ébahi, Alexandre Dumas vit son brave type de chien qui, après avoir copieusement arrosé le plancher, trempait son nez "dedans" et le frottait avec énergie. Le malheureux n'avait pas compris, et était sans doute persuadé qu'il faisait bien.

Un juge vient de mourir, au pays de Galle; il était âgé de 82 ans. On raconte de lui, en honorant le fait comme une prouesse, qu'il avait entrepris, à l'âge de 72 ans, une randonnée aérienne en Angleterre. Que ne faut-il pas alors penser de notre vénérable juge P.-A. Choquette, non seulement vivant mais bien alerte à 91 ans, et qui a reçu, l'an dernier, son baptême de l'air.

L'ECONOMIE jointe au travail donne des moeurs aux nations

Les Chrétiens de l'Égypte croyaient et croient sans doute encore que Pilate se convertit, reçut le baptême et subit le martyre; quelques documents remarquent même qu'il prêcha l'Évangile, probablement dans l'Éthiopie, et qu'il expia par le martyre ses lâchetés, sous Néron.

Jean DUPONT

(1) Volume de 346 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$1.50 (français: \$1.65).

**REPOUSSEZ "L'attaque nocturne"**

**AVEC des AMPOULES EDISON MAZDA**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

PLUS ON OCCUPE son esprit, moins on sent le dangereux besoin d'occuper son coeur.

**ASSURANCES**

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladies

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

**Rodrigue Bélanger**

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

# BULOVA

**ELIZABETH** 15 rubis \$2475  
**JANET** 17 rubis \$2850  
**MISS WAR WORKER "D"** 17 rubis \$2975  
**GODDESS OF TIME "F"** 17 rubis \$3750

**BIJOUTERIE BENOIT ENRG.**  
 285 rue Saint-Georges Tél. 530-J Saint-Jérôme

## Le club Langlois à Joliette

Le club d'Alfred Langlois a défait un "All Stars" de Joliette, à l'arena de Joliette, dimanche dernier, par le compte de 5 à 4, devant tout près de 1000 personnes, qui furent sur le qui-vive du commencement à la fin de la joute.

Le Langlois joua sa meilleure partie de la saison. Il n'y avait que trois minutes et 45 secondes de jouées lorsque Bacon du Joliette, enregistra le premier point, à la suite d'une mêlée devant les filets de Dusseault, du Langlois. Maurice Campeau, du club jérois, reçut un coup de goret sur un œil et dut quitter la glace pour le reste de la partie. Quatorze minutes plus tard, Jacques Lacas porta le compte 1 à 1 sur une passe de Desjardins; deux minutes après, Paul Desjardins, du Langlois, enregistra le deuxième point sur une passe de Jacques Lacas, mais le Joliette se rallia de nouveau et compta deux points, faits par Marion et E. Perreault sur des passes de E. Perreault et Tony Lassalle.

Lors de la deuxième période, le Joliette et le Langlois enregistrent chacun un but pour porter le pointage à 4 à 3 en faveur du club receveur. Marcel Labelle compta sur une magnifique pas-

se de Paul Desjardins. Le but de Joliette fut enregistré par E. Perreault sur une passe de P. Perreault.

La troisième période fut captivante; le Alf Langlois désorganisa complètement le Joliette en comptant deux buts. Dès le début de la période, Paul Desjardins compta sur une passe de André Lauzon, et André Lauzon compta à son tour 7 minutes plus tard sur une passe de Jean Desormeaux.

La joute se termina par le compte de 5 à 4 en faveur du Alfred Langlois.

Les étoiles de la joute: Paul Desjardins, du Langlois, qui enregistra deux buts et participa à deux autres; E. Perreault, du Joliette, qui compta 2 buts et participa à un autre; Jacques Lacas, qui fut invincible à la défense.

Composition des équipes:

**ALFRED LANGLOIS:** Buts: André Dusseault; défenses: Jacques Lacas, Jean-Paul Lapointe et Roger Brousseau; centres: Jean Desormeaux et David Morin; Ailes: Maurice Campeau, Marcel Labelle, Paul Desjardins, André Lauzon et Gérard Morin.

**Joliette "ALL STARS":** Buts: Laroque; défenses: Lindsay, Marion, Joyal et Lassalle; centres: E. Perreault et A. Bourassa; ailes: Gagnon, P. Perreault, P. L. Lassalle, Beaupré, Bacon, Jubinville, Germain, Forget et Lévesque.

## Le carnaval de Sainte-Agathe remporte un grand succès

Le carnaval d'hiver, de Ste-Agathe, qui but actuellement son plein, a débuté vendredi soir dernier, par la proclamation du Son Honneur le maire Liboiron au Palais de glace, qu'on a érigé sur le bord du lac des Sables, vis-à-vis l'hôtel Laurentide Inn.

Samedi soir, après une parade monstre et un immense feu de joie, qu'on a allumé sur la cote Little Alp. Sa Majesté la reine Pauline Lacasse a inauguré officiellement le palais de glace et donné le signal des divertissements.

Puis, à l'hôtel de Ville, il y a eu couronnement de la reine, suivi de discours par les organisateurs, dont le président de la Chambre de Commerce, M. Gaston Gibeault, le président de l'Association de l'Aide à la Jeunesse, M. René Parent, le président du carnaval, M. Roland Liboiron, et le maire de Ste-Agathe, M. Georges Liboiron. M. Georges Vanier agissait comme maître-de-cérémonies.

La reine était accompagnée de ses deux demoiselles d'honneur, Mlles Raymond Godard et Thérèse Major, ainsi que la reine de 1944, Mlle Jeannine Vanier. La nouvelle reine est la fille du Dr J.-A. Lacasse un sportsman bien connu de Ste-Agathe.

Dimanche matin à l'église paroissiale, a eu lieu la cérémonie annuelle de la bénédiction des skis et autres articles de sport, présidée par M. l'abbé J.-Edouard Léonard. Une allocution remarquable a été donnée par M. l'abbé Maurice Gareau. Durant le messe, un chœur mixte, dirigé par M. Jean-Paul Riopelle, a exécuté le psalme 150 de César Franck et une Agnus Dei de Noyon. Mlle Déline Pépui de Montréal a aussi chanté le Panis Angelicus de Franck et l'Ave Maria de Gounod.

## Retraites du Carême

Les paroissiens de St-Antoine-Laurentides sont des privilégiés, car le président des retraites quadrimestrielles sera nul autre que l'érudit M. Contant, principal à l'École Normale de Saint-Jérôme. Les conférences qui auront lieu à huit heures p.m., dans le garage qui sert aux cérémonies du culte en attendant la construction de l'église, débuteront par la retraite des dames, vers la fin de février.

## Danse au mess des Officiers

Le mardi, 13 février, on fêtera le traditionnel Mardi-Gras, par une soirée dansante, au Mess des Officiers du centre d'instruction militaire, de St-Jérôme. Le coût du billet d'entrée est de un dollar.

## Propos sur le mariage

"Je n'ai point, disait un célèbre théoricien de l'amour, connu de mari qui ne fut plus ou moins touché de la mort de sa femme. Les plus impérieuses et les plus acariâtres sont presque toujours celles qu'on regrette le plus: on ne s'en console point. L'humour et la patience des hommes ont vraisemblablement besoin d'être exercés. La perte d'une femme douce et compatissante ne laisse pas le même vide".

On voit avec les yeux qu'on a et ce qui paraît bleu au grand nombre semble rouge à quelques-uns. Pour mon compte, j'ai rencontré autant de veuves désolées que de veufs acablés de regrets. Je crois même que lorsque le veuvage survient après plusieurs années de mariage, si l'impression ressentie diffère selon les sexes, c'est chez la femme qu'elle est le plus durable.

Vivre à deux c'est se compléter, se fonder, s'unir, en un mot, c'est à dire s'être qu'un.

Quelle que soit la forme donnée à la pensée le fond est toujours le même: la femme et l'homme ne sont nécessaire l'un à l'autre. De même qu'il faut que deux nuages se rencontrent pour que se dégage de chacun d'eux l'électricité qu'ils renferment, de même les énergies, les puissances, les qualités de l'homme et de la femme ne se manifestent en leur plein que lorsqu'ils sont unis et qu'ils s'influencent mutuellement.

Une femme n'est jamais par elle-même tout ce qu'elle peut être.

tre: il importe à sa perfection qu'elle soit aimée et qu'elle soit heureuse.

Heureuse dans son amour et par son amour. — cela ne va-t-il pas de soi?

Le mariage agrandit le théâtre de notre bonheur et de nos misères. Un mariage d'amour est agréable; un mariage d'intérêt commode; et un mariage où les deux choses se rencontrent, heureux. Un heureux mariage a en soi tous les plaisirs de l'amitié, toutes les joissances du bon sens et de la raison, et, de fait, toutes les douceurs de la vie.

Un sage a écrit: "L'homme n'est complet que par la femme, et tout homme qui ne se marie pas à l'âge de la virilité doit être noté d'infamie." Il dit encore: "La femme est l'âme de l'humanité." Belle parole qui remet en mémoire un mot célèbre: "La femme est la conscience de l'homme personnifiée."

Il y a, sur les vieilles filles et les vieux garçons, un double proverbe à rimes trop triviales pour que je le rapporte ici, mais qui dénote bien le sentiment populaire à cet égard. Ce sentiment n'éclate-t-il pas, d'ailleurs, avec une force irrésistible dans l'humanité de toutes les langues à faire du mot moitié le synonyme d'époux?

Une anecdote vous fera sentir d'une façon poignante que cette métaphore apparente est bien, après tout l'expression d'une réalité. On nous saura gré de la transcrire:

"Un jour, nous vîmes une pauvre vieille filant, solitaire, à la porte d'une chaumière perdue sur les rives d'un lac.

"Au moment où nous passions, une pluie d'orage la contraignit de rentrer, en nous offrant l'abri de son toit. Tout, dans l'unique pièce, était d'une extrême propreté; et, comme on l'en complimentait, elle dit:

"— Hé! mon Dieu! je n'y ai point de mérite, je suis toute seule.

"— Et vous avez toujours été de même?"

"— Dame, non! j'avais un mari, mais, hélas! sa compagnie m'a quittée.

"Elle se tut en essayant une larme. Et je n'oublierai jamais comment elle avait su, en trois mots, faire mesurer le vide profond laissé par la mort de son homme."

Le couple humain, souche de la famille et embryon de la société, est donc un tout complet formé de deux moitiés distinctes. Mais pour que l'entier se constitue et se maintienne, il est indispensable que ces deux moitiés s'adaptent de telle sorte que ni tiraillements ni chocs ne parviennent à les séparer.

## Souper canadien

Dimanche prochain, à six heures, p.m., aura lieu un souper canadien, au Collège Commercial, qui réunira un grand nombre d'amis et d'anciens élèves Ce souper du Bon vieux Temps sera suivi d'une soirée récréative. Vers cinq heures, les membres du Comité de l'Amicale auront une assemblée spéciale.

## La descente Taschereau à St-Jovite

L'importante classique de ski annuelle de la descente Taschereau disputée ici aujourd'hui a remporté un vif succès après avoir été tenue sous des conditions on ne peut plus parfaites.

Ce sont Fernand Trottier, fameux instructeur du Mont Tremblant et le jeune Johnny Griffin qui furent les plus à l'honneur et qui réussirent le meilleur temps. Trottier ne prit en effet que 3:35 minutes pour exécuter la longue descente du Tremblant tandis que le jeune Griffin — qui n'est après tout qu'un junior — sut se distinguer hautement avec le temps de 3:35.4 minutes, soit presque aussi bien que Trottier.

C'est l'excellent E. Pontbriand, du club de l'université de Montréal qui remporta la palme chez les seniors, hommes, tandis que Rhona Wurtelle, de Westmount, fut celle qui l'emporta chez les dames, catégorie senior. Chez les juniors, le jeune Griffin fut facilement le vainqueur tandis que Joan McEwan, du club Blue and Golf gagna chez les dames juniors.

Trottier a remporté le trophée Louis W. Mercier. Le jeune Griffin le trophée Taschereau, une paire de skis et de nombreux autres cadeaux. E. Pontbriand, le trophée Grey Rocks et Rhona Wurtelle, le trophée Mont Tremblant Lodge.

## Commandez immédiatement vos poussins

Chaque espèce a reçu l'inspection du gouvernement, porte la bande qui l'atteste et a subi l'épreuve du sang. Livraison immédiate des poussins le jour. Premium Grade.

**Leghorns:** poulettes, 90% garanties; \$26. le cent; poussins mélangés des deux sexes, \$14. le cent, jeunes coqs, \$2.00 le cent.

**Barred Rock, New Hampshire, Sussex, Hybrid, Sussex X New Hampshire, Barred Rock X New Hampshire.**

**New Hampshire X Leghorn:** poulettes, 90% garanties; \$24.50 le cent; poussins mélangés des deux sexes, \$14.50 le cent; jeunes coqs, \$9.00 le cent.

Sauvez du temps, commandez immédiatement en vous basant sur cette annonce. Satisfaction promise et garantie. Catalogue français envoyé sur demande; ce catalogue contient les meilleures méthodes concernant la couvée et les meilleures méthodes pour opérer un poulailler avec profit.

Communiquez avec MONTKON POULTRY FARM, Montkton, Ontario.

## LE LT-COL. PAUL SAUVE



Le lieutenant-colonel Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, commandant des Fusiliers Mont-Royal outre-mer, est de passage dans la province depuis quelques jours. Il a reçu, la semaine dernière, à l'arsenal du 65ième, Avenue des Pins, à Montréal, les pères, mères, épouses, frères et soeurs d'officiers et de soldats avec lesquels il était sur la ligne de feu.

On le voit ici causant avec une personne qui vient d'obtenir de lui des nouvelles sur un parent actuellement au front. Le lieutenant-colonel Sauvé a assisté, mercredi à l'ouverture de la session provinciale à Québec. Il a été réélu député des Deux-Montagnes le 8 août dernier.

## RAPPORT ANNUEL DE THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

EXERCICE TERMINE LE 31 DECEMBRE, 1944

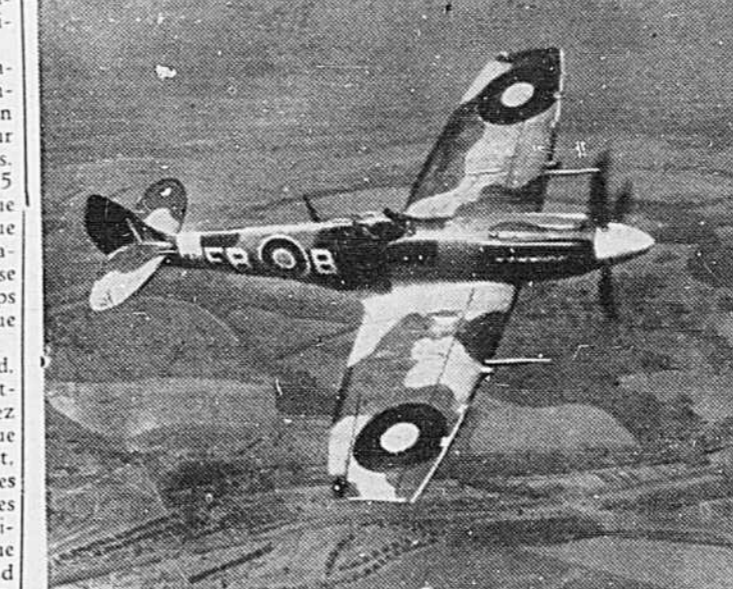
L'état financier de The Shawinigan Water & Power Company pour l'exercice terminé le 31 décembre 1944 accuse une fois de plus une très solide situation financière. Le fonds de roulement s'établit à \$7,013,596 à comparer à \$5,416,152 un an auparavant. La dette obligatoire est en diminution de \$375,500 au montant de \$79,559,500. L'actif immobilisé, au chiffre de \$155,859,540, accuse une augmentation de \$1,344,569 par suite des dépenses encourues pour l'achat d'outillage pour les sous-stations, pour des extensions au réseau de transmission et pour la construction de nouvelles lignes rurales. La compagnie a pu reprendre sa politique d'étendre son réseau d'électricité dans les régions rurales vu que le gouvernement a levé temporairement les restrictions sur l'usage de certains matériaux essentiels. Les bénéfices nets de l'exercice se sont élevés à \$1.06 par action à comparer à \$1.08 en 1943.

M. James Wilson, président, déclare dans son rapport aux actionnaires de la compagnie ont continué de fonctionner à grand rendement bien que les recettes d'exploitation aient accusé une légère diminution. Celle-ci tient à une demande moins considérable d'énergie de la part de diverses industries de guerre que dessert la compagnie ainsi qu'à des réductions de tarif ordonnées par la Régie des Services Publics en novembre 1943 et en juillet 1944. Les conditions hydrologiques ont été satisfaisantes et, de l'avis des ingénieurs de la compagnie, les emmagasins dans les réservoirs régulateurs devraient être suffisants pour les besoins prévus cette année. On a effectué d'importantes réparations à différents barrages, centrales et autres structures de la compagnie; une partie de ces réparations avait été différée à cause de la rareté de la main-d'oeuvre et des matériaux.

Des contrats de 49,325 h.p. qui ont pris fin durant l'exercice ont été renouvelés et de nouveaux contrats de 16,000 h.p. ont été conclus avec diverses industries depuis longtemps établies. On a vendu un total de 33,000 h.p. à des industries engagées dans la fabrication de matériel de guerre.

Les opérations de Shawinigan Chemicals Limited, filiale en propriété exclusive, se sont poursuivies presque à plein rendement bien qu'il ait eu quelque diminution dans la demande de certains produits utilisés à des fins de guerre. Le laboratoire de recherches de cette compagnie a été actif durant tout l'exercice et il en est résulté d'importantes améliorations aux usines ainsi que la mise au point et en usage de procédés nouveaux. Un dividende de \$1 par action a été déclaré et payé durant l'exercice.

## Le dernier modèle de SPITFIRE



Le dernier modèle de Spitfire (modèle XIII est muni d'un moteur Rolls Royce Griffon. Les ailes sont découpées de manière à faciliter le tir. Noter aussi la forme nouvelle de l'avant, abritant le moteur Griffon.

## La bataille d'Hertogenbosch



Photo prise le 24 octobre, pendant la bataille d'Hertogenbosch. Les troupes britanniques ont rencontré une vive résistance aux abords de St. Michielsgestel, localité au sud-est d'Hertogenbosch. Au troisième assaut, un certain nombre de soldats allemands furent faits prisonniers.

## Cartes d'Affaires

**Legault & Legault**  
 AVOCATS ET PROCUREURS  
 L.-L. LEGAULT, K.C.  
 Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.  
 Tél. 60 295, rue Main  
 LACHUTE  
 Guy LEGAULT, B.A., LL.B.  
 10 ouest, rue St-Jacques  
 MA. 3866 - MONTREAL

**Gaston Gibeault**  
 C. R.  
 AVOCAT  
 de BOURASSA & GIBEAULT  
 Tél. 60 - 5, rue Préfontaine  
 Ste-Agathe des Monts

**Paul Larose**  
 B.A., LL.B.  
 AVOCAT  
 84, rue Blainville  
 SAINTE-THERESE  
 Téléphone 230  
 Résidence 185

Résidence: EL 3070

**Guy Favreau**  
 AVOCAT  
 Edifice Versailles  
 Chambre 100  
 60 ouest, rue Saint-Jacques  
 HA. 7323  
 Montréal

Résidence: EL 3070

**Claude Prévost**  
 C. R.,  
 AVOCAT  
 Chambre 313  
 132 ouest, rue Saint-Jacques  
 Montréal  
 Bureau: PLateau 5060-5069

Résidence: ATlantic 3297

**Lucien Bourbonnais**  
 AVOCAT - BARRISTER  
 10 ouest, rue St-Jacques,  
 Suite - Immeuble Themis  
 PLateau 5241

Résidence: Tél.104  
 rue St-Louis  
 Terrebonne

**Mario Beaudry**  
 B.A., LL.M.  
 Avocat et Procureur  
 Ste-Agathe des Monts

Résidence 159, Tour du Lac 43, S-Vincent  
 Tél. 374

Bureau Tél. LA. 7268-7269  
 Edifice "Thémis"  
 Chambre 612  
 10, S-Jacques O.,  
 Montréal

**J.-Marc Vermette**  
 NOTAIRE  
 Saint-Janvier  
 Co. Terrebonne Tél. 269-w

**Henri Prévost**  
 AVOCAT  
 335, rue Labelle Tél. 35  
 Saint-Jérôme, Qué.

Téléphone: PLateau 5069

**Léandre Prévost**  
 AVCCAT  
 Immeuble Transportation  
 Chambre 312  
 132 ouest, rue Saint-Jacques  
 MONTREAL

Tél. 508

**Dr Jules Pagé**  
 CHIRURGIEN-DENTISTE  
 Ex-interne à Forsyth, Boston  
 310, rue Saint-Georges  
 Saint-Jérôme, Qué.

**Louis Nicolas**  
 ARCHITECTE  
 430, rue MELANÇON  
 Tél. 510  
 Saint-Jérôme, Qué.

**Armand Parent**  
 Comptable-Vérificateur  
 Autorisé de la Commission  
 Municipale de Québec  
 Classe "A"  
 Rés.: 389, blvd Melançon  
 Bureau: 500, avenue du Palais  
 Saint-Jérôme, Qué.

Examen de la vue 304 S-Ge

**Armand Charbonneau**  
 Encanteur licencié  
 78, rue St-Louis S.-Eustache  
 Téléphone 137

Si vous décidez de faire encan, faites appel aux services d'un homme d'expérience

**Louis Mignault**  
 Arpenteur-Géomètre  
 Bureau: 316 rue Saint-Georges  
 Résidence: 17 rue Saint-Faustin  
 SAINT-JEROME  
 Bureau: Résidence:  
 Tél. 25 Tél. 355

**Jacques Poulin**  
 ARPENTEUR GEOMETRE  
 QUEBEC LAND SURVEYOR  
 Case postale 160  
 Ste-Agathe des Monts

**Raymond Raymond**  
 AVOCAT  
 298 Labelle, Saint-Jérôme  
 TEL. 61  
 Résidence:  
 182, Castonguay  
 Tél. 787

**Sénécal & Cie**  
 Comptables Publics  
 Spécialistes en impôt sur le revenu  
 320 St-Georges, St-Jérôme  
 Tél. 987  
 16a St-Charles, Ste-Thérèse  
 Tél. 250

LA NECESSITE d'un long sommeil est un paradoxe inventé par ceux qui n'ont rien à dire et les paresseux qui n'ont rien à faire. — Alfred de VIGNY.

— Je crois que c'est un individu louche. Il prétend qu'il écrit et qu'il a été traduit en anglais, en allemand et en espagnol.

— Il a même été traduit en correctionnelle.

L'AVARE est non seulement celui qui s'attache trop à la conservation de son bien, mais celui qui désire immédiate l'augmenter. — saint AUGUSTIN.

Il est un homme qui est plus à plaindre que celui qui est dupe de tous, à savoir celui qui n'est dupe de personne.

## POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction,  
 Plomberie,  
 Peinture, etc.,

ALLEZ A LA

# FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS

503 rue Saint-Georges,  
 Tél. 54  
 SAINT-JEROME

## Remerciements

M. J.-W. Cyr et ses enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du décès de Mlle Marie-Jeanne Cyr, survenue le 23 décembre dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles.

Dimanche le 28 janvier, messe de neuf heures: "Je vous salue Marie", de Edmond Brun; "Pater Noster", de L. Niedermayer; soliste: Hervé Thinel.

Messe de 10 heures: "Ave Maria", de A. H. Rosewig; "Célébrons le Seigneur", de Georges Ruppes; soliste: Ernest Vanier.

Dimanche, le 4 février: "Panis Angelicus", de A. E. Handel. Soliste: R. Beaulne.

## TROIS JEROMIENS DANS L'AVIATION

De gauche à droite, Laurent DUPRAS, 20 ans, sergent-mitrailleur, enrôlé depuis deux ans dans le C.A.R.C.; Maurice DUPRAS, 21 ans, sergent-navigateur en service outre-mer, enrôlé depuis 2 ans, et Claude DUPRAS, 19 ans, mécanicien depuis 2 ans dans l'aviation et lutteur amateur qui donne des démonstrations dans divers centres d'entraînement. Tous trois sont les fils de Mme Louis Dupras, née Germaine Desormeaux, de Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.

# Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

## NOCES D'ARGENT DE M. ET MME ALBERT CYR

Samedi le 20 janvier 1945, M. Albert Cyr, entrepreneur-peintre de Saint-Jérôme, et Mme Cyr, ont été les héros d'une fête organisée par leur fils Fernand, Aurèle et Jean-Claude, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. La fête se déroula à la salle du marché, envahie par nombre de parents et d'amis.

La belle-fille des jubilaires, Mme J. Fernand Cyr, présenta l'adresse de circonstance, pendant que leurs deux filles, Jeannine et Denise, leur offraient une bourse magnifiquement garnie et une superbe gerbe de fleurs.

Etaient présents à la fête de Saint-Jérôme: MM. et Mmes Delphis Boivin, Paul Boivin, Emile Boivin, Philéas Cyr, David Boivin, Rodrigue Lacombe, J. Bte Laliberté, Tancrède Laliberté, Ernest Forget, Joseph Forget, François Dagenais, Exalaphat Cyr, Lucien Cyr, Raoul Cyr, Alcide Cyr, Roland Cyr, Arthur Cyr, Roland Racine, Alex. Grand'maison, Larry Beauchamp, Hyacinthe Carrière, Georges Martin, Alphonse

## Félicitations à M. Leclerc

Nous félicitons chaleureusement M. André Leclerc, B. Sc., employé de la Dominion Rubber Co., à St-Jérôme, qui vient de gagner le prix Ernest Marceau, de l'Engineering Institute of Canada. Ce prix lui a été décerné hier, le 8 février, à Winnipeg, lors du congrès annuel de cet institut.

## MESSES DOMINICALES

### CHANGEMENT D'HORAIRE

A l'avenir, il n'y aura plus de messe à huit heures au sous-sol de l'église. Par contre, les fidèles pourront entendre la messe célébrée à huit heures, dans l'église paroissiale.

### LES RETRAITES

La série des retraites du Carême commencera le dimanche 18 février prochain avec la retraite des dames. Les RR. PP. Oblats en seront les prédicateurs, cette année. Il y aura, comme à l'accoutumée, deux réunions par jour, à l'église paroissiale.

## Initiation chez les Chevaliers de Colomb

L'initiation des Chevaliers de Colomb, projetée pour la fin du mois de février, a été remise au dimanche 11 mars, à cause de raisons incontrôlables. A cette date, la réunion aura lieu à l'hôtel Maurice et sera présidée par M. Ferdinand Desrosches, de Mont-Treal.

## PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriet", "Hubbard", "Ayer" Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Voisin du marché

## Cours d'Action Catholique

M. le Chanoine Emile Dubois, curé, donna son premier cours d'Action catholique, le mercredi 31 janvier 1945. A cette occasion, un auditoire nombreux et choisi se pressait autour de la chaire de l'abbé de la Rivière.

Ont mérité une mention honorable: 6e année: Jacques Bélisle. 7e année: Réal Filion et Denise Bélanger. 8e année: Hélène Bélisle, Roger Plante, Marie-Blanche Piché et Thomas Sauvageau. 9e année: Raymond Roy, Marie-Claire Clément, Léon Lachapelle, Ernest Bélisle. 10e année: Lucie Coutu, Jeannine Roy, Odette Piché et Denise Forget.

11e année: Emmanuel Roy, Lorraine Drapeau, Roland Alary et Pauline Bélisle. 12e année: Jacques Boulich, Thérèse Piché, Jacques Fournier et Madeleine Lauzon. 13e année: Adrienne Gagné, Lucien Provencier, Jacqueline Sauvageau et Simone Alary.

14e année: Jean-Guy Robert et Rollande Desjardins. 15e année: Yvon Roy, Lise Blondin, Fernande Laurin et Françoise Piché. 16e année: Marie-Berthe Comeault, Denis Gaseau, Jacques Lacroix et Gertrude Guay.

17e année: Yvon Lemay, Jacques Ouimet, Huguette Lacroix et André Provencier.

Il est à souhaiter qu'un grand nombre de paroissiens suivent assidûment ces cours, qui ne durent qu'une heure, sont très intéressants, très instructifs.

### LAITIÈRE ARMAND SEVIGNY

757 Labelle, Tél. 47-J SAINT-JEROME

## NOUVELLE RUE

Les membres du Conseil municipal ont ratifié l'ouverture d'une nouvelle rue portant le nom du maire: l'avenue Aubry sera située entre l'avenue des Pins et l'avenue Giguère, dans le nord de notre ville.

## Prochain cours de l'Institut Pie IX

FILIALE JEROMIENNE

Le cours donné par M. le Chanoine Emile Dubois, curé, tous les mercredis soirs dans le sous-basement de l'église paroissiale, aura lieu comme à l'accoutumée, le 14 février, et commencera après la cérémonie de l'imposition des Cendres.

Le cours traitera du rapport entre le laïc et la hiérarchie qui produit l'Action Catholique, pour la première partie. Dans la seconde partie, M. le curé étudiera le libéralisme économique.

## MARIAGES

On annonce le mariage de Mlle Marie Lacey, fille de M. et Mme William-Georges Lacey, avec M. Omer Brisebois, fils de M. et Mme France Brisebois, décedés. La cérémonie nuptiale aura lieu demain le 10 février 1945, à neuf heures en l'église paroissiale.

Demain, le 10 février 1945, à huit heures aura lieu le mariage de Mlle Georgette Loiseau, fille de M. et Mme Emile Loiseau, avec M. Roger Robert, de Mont-Rolland, fils de M. Euclide Robert, décedé, et de Mme Robert, de Mont-Rolland.

## Succès de deux parties de cartes

Les deux soirées organisées au profit de la paroisse de St-Antoine-des-Laurentides furent un véritable succès, dont doivent se féliciter les organisateurs. M. le curé T. Paquette tient à remercier ses paroissiens et la population de St-Jérôme pour leur générosité à offrir des cadeaux, ainsi que pour leur participation active à ces parties de cartes qui furent un succès.

## A l'école de St-Janvier

Voici les résultats des concours du mois de janvier, à l'école du village de Saint-Janvier, dirigée par les Rév. Soeurs du Sacré Cœur de Jésus.

Ont mérité une mention honorable: 6e année: Jacques Bélisle. 7e année: Réal Filion et Denise Bélanger. 8e année: Hélène Bélisle, Roger Plante, Marie-Blanche Piché et Thomas Sauvageau. 9e année: Raymond Roy, Marie-Claire Clément, Léon Lachapelle, Ernest Bélisle. 10e année: Lucie Coutu, Jeannine Roy, Odette Piché et Denise Forget. 11e année: Emmanuel Roy, Lorraine Drapeau, Roland Alary et Pauline Bélisle. 12e année: Jacques Boulich, Thérèse Piché, Jacques Fournier et Madeleine Lauzon. 13e année: Adrienne Gagné, Lucien Provencier, Jacqueline Sauvageau et Simone Alary. 14e année: Jean-Guy Robert et Rollande Desjardins. 15e année: Yvon Roy, Lise Blondin, Fernande Laurin et Françoise Piché. 16e année: Marie-Berthe Comeault, Denis Gaseau, Jacques Lacroix et Gertrude Guay. 17e année: Yvon Lemay, Jacques Ouimet, Huguette Lacroix et André Provencier.

## AVEZ-VOUS PENSÉ ?

• Que les beaux jours du printemps seront arrivés sous peu?  
• Avez-vous pensé à faire l'achat d'un complet, d'un paletot léger, d'un chapeau et autres merceries et confection pour la future belle saison?  
• Vous n'êtes pas sans savoir que la livraison des marchandises est très lente de nos jours, faute d'ouvriers qualifiés dans la confection.  
• Avez-vous pensé à venir vous choisir un complet ou paletot fait sur mesure, qui vous sera livré dans environ huit semaines?  
• Donc, ne retardez pas afin de ne pas être pris à l'improvise pour le printemps qu'annoncent déjà une si belle température. Notre principe d'affaires: satisfaction garantie à prix avantageux.



J.-W. CYR 314 rue St-Georges, Tél. 448 Saint-Jérôme

## Paul E. Brisebois Défaite du Saint-Janvier

Le club de l'Académie Sainte-Thérèse a rendu visite au club de Saint-Janvier, dimanche dernier, et a remporté les honneurs de la victoire, 9 buts à 0.

Des les premières minutes de jeu, le Saint-Janvier scora le premier point, mais les joueurs de l'Académie offrirent dès lors une série de raliements qui donnèrent un jeu rapide, intéressant, enlevant même.

Les points ont été scoris pour le Saint-Janvier par: Roger Martin, Victor Meilleur (2), Gérard Gauthier et Roger Brière.

Il est le fils de M. et Mme Henri Brisebois, de Saint-Jovite et de Sainte-Thérèse. M. Brisebois est le contremaître du service de la manutention et du transport au Plan Bouchard.

Il est le frère de M. Lucien Brisebois, agent d'assurances de St-Jérôme, et de M. Armand Brisebois, de la même ville. Il est le beau-frère de M. Marcel Labelle, boucher de Sainte-Thérèse.

## Ecole artisanale

En dépit du fait que le local actuel de l'école des Arts et Métiers soit trop exigüe pour loger les nombreux élèves qui fréquentent les cours du jour et ceux du soir, le conseil municipal a renouvelé son bail de location avec M. Jostang, au coût de \$110.00 par mois, pour l'année 1945.

## Sous le Pont de la Régent

(suite de la première page)

Il est bien à espérer aussi que M. Blanchard nous dira s'il approuve les actes de M. Gareaux... que dans une lettre aux lecteurs de l'Écho du Nord, en date du 28 mai 1943, il appelait son ami et dont il louait le magnifique travail. DE BEAU TRAVAIL, c'en est, dans oui!

M. Blanchard va avoir du "fun" à la session. Pour le coup que les ministres et les députés vont le féliciter! Le premier ministre aussi! Après une affaire comme ça, que diable! Il va être nommé ministre ou conseiller législatif....

Bernard Gareaux joue du tambour, dans son édition de la semaine dernière, il dit que son journal s'est classé bien troisième des hebdomadaires du Canada, relativement au nombre de lignes d'annonces commanditées par des annonceurs locaux lors du 7e emprunt de la Victoire.

Nous sommes un peu déçapés: nous étions bien davis qu'il se classerait facilement le premier... surtout après avoir mis à contribution la majorité des hôteliers et des épiciers licenciés du comté....

En une seule journée, Bernard Gareaux a sorti 19 caisses de boissons. Calculez oralement: ça fait un joli montant de bouteilles!  
M. Gareaux aurait-il le front de dire que tout ça c'est pas vrai! L'orchestre commence à jouer: premier numéro. Ce n'est pas la fin du programme, ah non!

## Voleur sans vergogne

Lors de la danse organisée par la Croix-Rouge, un soldat âgé de 19 ans, arrivé au camp militaire l'avant-veille seulement, a volé la somme de \$25.00 dans la caisse des recettes de l'organisation, tout en faisant mine de parler avec le jeune homme préposé à la garde des fonds.

L'inculpé un nommé Robert Clare, est un récidiviste qui a déjà purgé une sentence de deux ans au pénitencier. L'officier, J. Berling de la Sûreté Provinciale, est allé au camp militaire chercher l'accusé qui attendra à la prison du district sa comparution devant le magistrat Lalonde, ces jours-ci.

## RAPPORT ANNUEL DE M. P.-A. CASTONGUAY DEVANT LA C. DE C.

Lors de l'assemblée annuelle d'élections à la Chambre de Commerce de St-Jérôme, le 1er février 1945, M. P.-A. Castonguay s'est adressé aux membres en ces termes: "J'ai bien l'honneur, comme président de votre Chambre pour un deuxième terme, de vous faire part des activités de cet organisme en 1944. Je vous remercie de votre confiance; je vous félicite d'avoir répondu à votre appel; je vous félicite de votre esprit civique. Je compte bien que votre coopération sera d'un appui précieux pour le nouveau bureau de direction que vous choisirez ce soir.

Jetons donc un regard en arrière, ce qui nous permettra de résumer le travail accompli en 1944. N'oublions pas cependant que le travail accompli est bien minime en regard de ce que nous aurions voulu accomplir. Notre belle ville a connu et connaît encore une grande prospérité — qu'il faudrait être facilement comparée aux autres villes de notre comté du Nord, au printemps; mais qu'advient-il lorsque le cours normal des choses revient? — Regardez comme la rivière est tranquille lorsque les jours d'été sont arrivés; de serai-il de même lorsque les temps de guerre seront passés? Il est très reconfortant de constater un peu partout dans notre Province un mouvement coopératif d'hommes d'affaires et de Chambres de Commerce, au lieu de trois membres de votre Chambre au dernier Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce à la Malbaie, un septembre dernier. Avez-vous l'honneur d'y prendre part? M. Bousquet, M. Sanderson et votre président ont été très heureux de vous avoir prononcées entre l'administrateur du district et notre Chambre de Commerce, j'ai obtenu l'établissement d'un nouveau district, nommé district du Piedmont, comprenant les Chambres de Commerce de St-Jérôme, de Terrebonne, de Lachute et de St-Eustache. J'ai l'honneur de vous faire part que j'en ai été nommé l'administrateur.

Les différents officiers du Bureau de Direction ont cherché, en tout premier lieu, la solution de certains problèmes locaux. Un des problèmes qui a retenu notre attention a été celui de la situation de notre Collège. Après plusieurs démarches auprès de la Commission scolaire et des autorités du Collège, vous êtes sans doute à même de constater un grand changement pour le mieux dans l'enseignement qui s'y donne et la discipline qui y règne. Je vous invite fortement à faire la connaissance du nouveau directeur de notre Collège: le Rvd Frère Isidore.

Avant de terminer, il m'est agréable de remercier les membres du Bureau de Direction sortant de charge pour leur étroite collaboration; de remercier tous les membres de la Chambre qui m'ont accordé leur entière confiance; de remercier les journaux locaux pour leur coopération (sans oublier le plus puissant organe de notre comté, le Journal de St-Jérôme); de remercier le Conseil de la Ville de St-Jérôme pour son hospitalité chaque fois que nous avons eu à nous servir d'un de ses locaux. Et j'en profite ici pour lui remercier notre collègue, le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

Je termine en vous remerciant personnellement de toutes les délicatesses que vous avez manifestées à mon égard; je vous remercie de l'empressement avec lequel vous avez répondu aux différents appels de la Chambre; je vous remercie de votre coopération. Je souhaite le plus grand succès au nouveau bureau de Direction que vous allez choisir.

## SOIREE DANSANTE DU MARDI-GRAS

ORGANISEE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES DE ST-JEROME

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme, désireuse de maintenir sa réputation de centre récréatif par excellence, offre une fois de plus au public l'occasion de se récréer. Le 13 février, jour du Mardi Gras, la Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme, par son Comité des Loisirs dont M. René Hébert vient d'être élu président, offre une soirée dansante. On se rappelle le fameux succès de la soirée masquée de l'Hôtel

# GARAGE EMILE GIROUX

depuis 30 ans à votre service

Consultez-nous pour savoir si vous êtes éligible pour obtenir des pneus "GOODYEAR". Nous nous occupons de remplir les formules de demandes à cette fin.

## Profitez de ce temps-ci:

Pour reconditionner votre moteur ou effectuer tout travail que nécessite votre auto. Nous sommes mesurés dans le moment de faire un travail avec précision et promptement, à un prix raisonnable.

COIN ST-GEORGES ET ST-SAUVEUR, Saint-Jérôme, P. Q. Téléphone 181

## Soirée du Bon Vieux Temps

Vendredi dernier eut lieu à la salle du poste des pompes la première soirée du Bon Vieux Temps, organisée par MM. Bernard Trempe et Léo Gauthier; comme début ce fut un succès complet. Environ trois cents personnes, jeunes et moins jeunes, s'amusaient galement en dansant des danses carrées au son de l'orchestre des Musiciens Laurentiens. La troupe de Toto, du Plan Bouchard, fut un divertissement des plus appréciés.

Au coût modique de 35 cents d'entrée, tous les amateurs de nos bonnes vieilles danses canadiennes pourront s'en donner à loisir, tous les vendredis soirs, de huit heures et trente à minuit.

## Où acheter du bon et du beau à bon marché

# Chez HARRY

328 Saint-Georges, Saint-Jérôme

## Activités musicales

Dimanche soir, le 28 janvier, avait lieu chez M. Paul Nantel une autre réunion de notre Cercle Musical. M. Paul Nantel avait été chargé de préparer la causerie qui, cette fois, portait sur le grand romantique Félix Mendelssohn, de qui on avait choisi le superbe concerto no 2 pour violon et orchestre. Quelles profondes beautés ricole cette œuvre incomparable! Le "deuxième mouvement" surtout a ravi tous les auditeurs.

M. Paul Nantel fut chaleureusement félicité pour son travail très intéressant, lequel contribua à faire de cette soirée une des plus intéressantes tenues jusqu'ici.

T. P.

## Ouverture de la saison Quadragesimale

Le mercredi 14 février prochain, sera le Jour des Cendres, et de ce fait le début de la station quadragesimale. Le matin, à huit heures et trente, il y aura une messe en l'église paroissiale suivie de l'imposition des Cendres.

Un sermon de circonstance sera prononcé à 7.30 heures p.m., par M. l'abbé Albert Pineault, aumônier du Pensionnat des SS. Anges, à Saint-Jérôme.

## Elections à la Chambre de Commerce

Aux récentes élections de la Chambre de Commerce senior, le président sortant de charge, M. Paul-Aimé Castonguay fut réélu; M. Eugène Waddell a été élu vice-président; M. J.H. Desjardins, trésorier; M. Noël Boucher, vice-trésorier; M. Ernest Macchabée, secrétaire; M. Gérard Lafleur, assistant secrétaire. Les directeurs élus sont: MM J.N. Bousquet, J.W. Cyr, W. Sanderson, J.P. Léonard, J. Proulx, Adélar Lebeau, Marcel Léonard, B. Gareaux et G. Villeneuve.